

Club de lecture de Saint-Eustache
Chronique de nouveautés littéraires
présentées par Jocelyne Dion
Novembre 2021

ROMANS QUÉBÉCOIS

- Micheline Lachance. ***Ne réveillez pas le chagrin qui dort.*** Québec Amérique, 280p.

La figure du père est au cœur de ce drame qui se déroule dans les années 1970 et 1980. Deux jeunes femmes, Anne et Elisa, fouillent leur passé pour comprendre l'attitude de leur père. Anne, une journaliste passionnée des questions féminines, ne s'explique pas pourquoi son père l'aime si peu et Élixa ne comprend pas que le sien la rejette.

- Marie-Sissi Labrèche. ***225 milligrammes de moi.*** Leméac, 120p.

Roman très personnel de l'auteure où elle nous livre un témoignage cru sur les embûches qui ont jalonné sa vie : intimidation dans l'enfance, relations amoureuses difficiles, santé mentale à l'avenant. L'écriture est son refuge.

- André Jacques. ***Les gouffres du Karst.*** Druide, 429p.

L'ex-collègue de l'antiquaire Alexandre Jobin est trouvé mort. Ian Fitzgerald enquêtait sur le trafic d'armes et de tableaux en provenance des Balkans. Le SCRS lui demande donc de reprendre le collier, d'autant plus qu'il connaît la région pour y avoir combattu durant la guerre des Balkans. Il devra se colleter à un vieil ennemi, Dragomir Broz, surnommé « le général » et trafiquant d'armes de profession. Sa copine Chrysanthy et sa fille Pavie l'aideront dans sa quête. Une histoire touffue, avec des retours en arrière fréquents.

- Marie-Claire Blais. ***Un cœur habité de mille voix.*** Boréal, 282p.

Ce livre se veut un témoignage contre l'homophobie. L'auteure renoue avec des personnages gais et trans des *Nuits de l'Underground* et de *L'ange de la solitude*. René, un homme transgenre âgé de 90 ans, est cloué au lit par une blessure à la jambe. Il revisite son passé et ses années de militantisme en compagnie de ses amis Louise, Lali, Nathalie, Johnie, Doudouline et d'autres ainsi que de son infirmière Olga.

- Fannie Demeule. ***Highlands.*** Québec Amérique/La Shop, 185p.

Trois étrangères partent à la découverte d'une région montagneuse d'Écosse. Jia fuit un conjoint violent, Audrey est venue avec son amie présenter une partie de sa thèse sur la dualité et Emily est arrivée avec son mari et son fils pour y porter les cendres de sa mère et de sa fille. L'auteure

distille une atmosphère gothique au fil de l'histoire, parsemée de phénomènes étranges et inquiétants.

- Simon Roy. **Fait par un autre**. Boréal, 223p.

Ce troisième roman de l'auteur s'intéresse à la vie d'un faussaire québécois, Réal Lessard, lui-même auteur d'un livre, *L'amour du faux*. Les thèmes explorés par l'auteur : le vrai et le faux, le réel et la fiction.

- Martin Michaud. **Jusqu'au dernier cri**. Libre Expression, 304p.

Retour attendu des deux policiers du SPVM, Victor Lessard et Jacinthe Taillon, qui doivent enquêter loin de Montréal, dans le Nord du Québec. Un preneur de huit otages retenus dans une mine de Matagami n'accepte de négocier qu'avec Victor. Le décor rappelle la série *La faille*, avec son atmosphère pesante dans un territoire isolé et hostile. Roman ancré dans la réalité de la pandémie et des théories du complot.

- Catherine Perrin. **L'âge des accidents**. XYZ, 214p.

Dans ce deuxième roman, l'auteure-musicienne suit le parcours de Patricia, une journaliste scientifique dont la fille Jasmine survit de justesse à l'effondrement d'un viaduc qui fera plusieurs victimes, une vingtaine d'enfants coincés dans un autobus. La préservation des liens familiaux en dépit des tragédies et désaccords constitue le nœud principal du roman.

- François Blais. **La seule chose qui intéresse tout le monde**. L'Instant même, 174p.

Roman de science-fiction se déroulant en 2098. Un agent suédois se déplace au Québec, pays indépendant depuis des décennies, pour évaluer le robot de Théodore Désilets, sorte d'androïde prénommée Angèle, et déterminer son degré d'intelligence. Est-elle devenue humaine?

- Marie Laberge. **Contrecoup**. Québec Amérique, 502p.

Un tireur fou a tué trois jeunes femmes et blessé une quatrième. Le tueur est le jumeau d'Eloi Marcoux, et l'une des victimes, son amoureuse. Dans ce 15^e roman, l'auteure s'intéresse aux victimes collatérales plutôt qu'au tueur et suit leur cheminement face à ce drame. Malgré l'horreur et la haine, le roman est porteur d'espoir et de foi en l'humanité.

- Michel Jean. **Tiohtià : ke**. Libre Expression, 240p.

Ce roman porte sur l'itinérance urbaine (Montréal) autochtone. On y suit la trace d'Élie Mestenepeo, jeune innu, itinérant depuis sa sortie de prison après dix ans d'incarcération suite au meurtre de son père, un homme violent qui battait sa mère. Élie porte en lui une douleur vive, celle d'avoir été banni de sa communauté. L'auteur réussira-t-il encore à changer notre regard vis-à-vis ces hommes et femmes qui souffrent?

- Michèle Oüimet. *L'homme aux chats*. Boréal, 256 p.

Troisième roman de l'ex-journaliste et première incursion dans l'univers du polar. Histoire d'un psychopathe qui torture ses victimes et les abandonne à côté d'un chat éventré, d'une journaliste ambitieuse, Marie Pinelli, et d'un enquêteur hanté par ses démons. Roman crédible et très documenté, impossible à lâcher, selon Laila Maalouf.

- Michel Tremblay. *Offrandes musicales*. Leméac/Actes Sud, 128p.

On découvre dans ce livre un Michel Tremblay fin mélomane. Il parle donc des œuvres musicales qui le font vibrer et des émotions qu'elles suscitent en lui. En revisitant ses souvenirs il raconte aussi ses problèmes d'audition et les deuils auxquels il doit se soumettre.

- Cassie Bérard. *L'équilibre*. La mèche, 276p.

Roman à saveur dystopique. L'Équilibre est un système qualifié d'Utopie pénitentiaire. Les prisons ont été démantelées et les cellules sont désormais installées dans les cours des citoyens « gardiens ». Les évasions se multiplient et Estelle Robert doit mener l'enquête. Dans l'univers du Parti citoyen, tout est filmé.

ROMANS CANADIENS

- Wayne Arthurson. *L'automne de la disgrâce*. Alire, 386 p.

L'auteur est un métis albertain et son roman est le premier à être traduit. Une travailleuse du sexe autochtone est retrouvée morte dans un champ, près d'Edmonton. Léo Desroches, journaliste au *Edmonton Journal*, lui aussi métis, se voit confier l'enquête. Le reporter, en remontant le fil des événements, découvre d'autres disparitions de femmes autochtones et finit par identifier le tueur en série.

- Lee Maracle. *Le chant de Celia*. Mémoire d'encrier, 322 p.

Autochtone de la Première Nation Stó : Lō en Colombie-Britannique, l'auteur nous emmène à la découverte de Celia. Celle-ci possède un don de voyance qui sera mis à profit lorsqu'une petite fille est agressée.

- Zsuzsi Gartner. *Le malenchantement*. Alto, 256p.

Lors du décès de son cousin, une jeune femme reçoit les confidences de purs étrangers. A travers les récits des secrets des différents protagonistes, on s'attarde à l'histoire de Lucy, mère aux relations compliquées. Premier roman à plusieurs facettes. Fabuleux, selon Julie Roy de *L'Actualité*.

- Chris Hadfield. ***Apollo, mission meurtrière.*** Libre Expression, 633p.

L'action se déroule entre 1963 et 1973, au temps de la guerre froide. L'équipage d'Apollo 18 se voit confier une mission militaire par le gouvernement américain : saboter une station spatiale soviétique lancée pour espionner les États-Unis. Dans ce polar, deux protagonistes se font face : la cosmonaute russe Svetlana Gromova et le commandant chef de mission américain Chad Miller.

ROMANS FRANÇAIS

- Édouard Louis. ***Changer : méthode.*** Seuil, 336 p.

Cinquième récit autobiographique de l'auteur d'*En finir avec Eddy Bellegueule*. Il y raconte sa transformation physique, ses changements de noms et prénoms, et ses efforts pour changer sa démarche et son accent du Nord de son enfance. Signes d'une éternelle insatisfaction, mais peut-être aussi de l'impossibilité d'atteindre le bonheur.

- Abel Quentin. ***Le voyant d'Étampes.*** L'Observatoire, 384p.

Deuxième roman de l'auteur. Jean Roscoff a tout d'un raté : alcoolique et affreusement seul depuis son divorce. Pour reprendre sa vie en main, il entreprend l'écriture d'un livre intitulé *Le voyant d'Étampes* relatant la vie de Robert Willow, musicien de jazz et poète, ex-communiste au pays de l'oncle Sam et qui part à Paris en 1950 rejoindre les existentialistes. Jamais il n'insistera sur le fait que Willow était Noir et afro-américain. Roscoff sera accusé de s'approprier la parole d'une personne racisée.

- Bernard Weber. ***La prophétie des abeilles.*** Albin Michel, 420 p.

Suite du roman *La boîte de Pandore* dans lequel on retrouve René Toledano, spécialiste de la réincarnation. Une famine mondiale sévit et les abeilles disparaissent. Faut-il y voir un lien? Pour y voir clair, les personnages du roman remontent dans leurs vies antérieures.

- Jean-Christophe Grangé. ***Les promises.*** Albin Michel, 654p.

L'action se déroule en 1939, dans un Berlin routinier. Une série de meurtres de femmes de nazis haut placés chamboule l'ambiance insouciant en atmosphère paranoïaque. Un trio improbable mène l'enquête : un SS brutal, un psychanalyste et une directrice d'un hôpital psychiatrique. Très antipathiques au départ, ceux-ci se révèlent dans toute leur complexité au fur et à mesure du déroulement des recherches.

- Valérie Tong Cuong. ***Un tesson d'éternité.*** JC Lattès, 272 p.

Anna Gauthier, pharmacienne, mène une vie en apparence réussie dans une petite ville en bord de mer, entourée de son mari et de son fils Léo, 18 ans. Un jour, la police vient arrêter Léo pour violence. Alors, tout bascule. La France est en ébullition, des manifestations contre la police et le gouvernement bouleversent l'ordre établi. Roman sur la lutte des classes et sur le sens de la réussite.

ROMANS ÉTRANGERS

- Mariana Enriquez. **Notre part de nuit.** Éd. du Sous-Sol, 768 p.

Quatrième roman, le seul traduit en français, à saveur fantastique de cette écrivaine d'origine argentine. En 1981, Juan Peterson quitte Buenos Aires avec son fils, suite à la mort mystérieuse de sa femme, Romario Reyes Bradford, docteur en anthropologie, spécialiste de l'ethnologie guaranie. Arrivés à Londres, Juan sera poursuivi par L'Ordre, une société secrète réunissant de riches familles de partout dans le monde, dirigée en Argentine par les Reyes Bradford, et qui cherchent l'immortalité. Le livre se révèle une métaphore, celle d'un pays rongé par la corruption et les inégalités.

- Natasha Trethewey. **Mémorial Drive.** L'Olivier, 224 p.

Récit autobiographique de la poète américaine, récipiendaire du Prix Pulitzer en 2007. Née en 1966 d'une mère afro-américaine et d'un père poète et universitaire d'origine canadienne, elle raconte son enfance et le racisme dans le Sud profond. Sa mère, nouvellement divorcée, sera tuée de deux coups de feu à bout portant par son second mari alors qu'elle avait 19 ans.

- Mohamed Mbougar Sarr. **La plus secrète mémoire des hommes.** Philippe Rey/Jimsaan, 448p.

En 2018, à Paris, un jeune écrivain sénégalais, Diégane Latyr Faye, découvre le livre *Le labyrinthe de l'inhumain*, paru en 1938, écrit par T.C. Elimane, qualifié de « Rimbaud nègre » par le critique de *L'Humanité* et disparu suite à des accusations de plagiat. L'auteur, né à Dakar en 1990, s'est inspiré de l'histoire vraie de l'écrivain malien Yambo Ouologuem, qui a reçu le prix Renaudot en 1968 pour *Le devoir de violence*. Ce livre est considéré comme « un chant d'amour à la littérature ».

- Kathy Reich. **Les os du passé.** Robert Laffont, 369p.

Une épidémie mondiale semble se profiler à l'horizon. Tempe Brennan est appelé pour investiguer sur la découverte de deux corps retrouvés dans un conteneur. L'anthropologue revient à Montréal, car elle croit avoir trouvé des similitudes avec une vieille affaire non résolue. Pendant ce temps, en Caroline du Sud, la panique s'empare des habitants car une bactérie mangeuse de chair menace les humains. 20^e enquête de l'auteure.

- Lionel Shriver. **Quatre heures, vingt-deux minutes et dix-huit secondes.** Belfond, 384p.

Remington qui n'a jamais fait de sport de sa vie annonce à Serenata, sa conjointe des 32 dernières années, qu'il va courir un marathon. Comment accueillera-t-elle cette lubie, elle qui a les genoux quasi dysfonctionnels suite à des années d'entraînement?

- Richard Powers. **Sidérations**. Actes Sud, 400p.

L'astrobiologiste Théo Byrne en deuil de sa femme prend soin de son fils, Robin, qui souffre de problèmes de comportement. Refusant de le médicamenter comme le voudrait son école, Théo essaie plutôt une technique de neurofeedback pour aider Robin à corriger ses schémas mentaux. Histoire ancrée dans l'Amérique de Trump, où la science est menacée et qui se veut un plaidoyer pour l'environnement, l'auteur est en lice pour le prix Booker, tout comme son œuvre précédente, *L'Arbre-Monde*.

- Juhani Karima. **La pêche au petit brochet**. La Peuplade, 440p.

Premier roman de l'auteur qui a remporté un énorme succès en Finlande. Nous voilà en Laponie, pays sauvage du bout du monde où se côtoient humains et créatures surnaturelles. On y rencontre Elina qui, chaque année, part à la pêche de l'unique brochet de l'État du Pieu pendant que Janatuinen, inspectrice venue du Sud, enquête sur un meurtre. Roman à la fois fantastique et policier qui nous mène sur des chemins inattendus.

- David Diop. **La porte du voyage sans retour**. Le Seuil, 252 p.

Le père d'Aglaé, le naturaliste Michel Adanson, rêvait de créer une encyclopédie botanique universelle. En 1750, il est donc parti au Sénégal pour en répertorier la flore. Pendant qu'il menait ses recherches, il prit connaissance de l'histoire d'une jeune Sénégalaise fuyant les négriers de l'île de Gorée pour se cacher aux confins du pays. Une intrigue complexe inspirée de la vie de ce botaniste ayant réellement existé aux siècles des Lumières.

- Don Meyer. **La femme au manteau bleu**. Gallimard, 192 p.

Court polar mettant en scène les deux policiers du Cap, Benny Griessel et Vaughan Cupido. Ceux-ci enquêtent sur la mort d'une étrangère, un meurtre surnommé « l'affaire du cadavre blanchi ». Les questions raciales sont toujours présentes en arrière-plan chez cet auteur sud-africain.

- Eiríkur Örn Norddahl. **Troll**. Les Éditions Métailié, 380 p.

L'auteur islandais a créé un personnage provocateur, un antihéros. Hans Blaer refuse de s'intégrer à la société. Trans détesté par l'extrême-droite, il est aussi détesté par les trans à cause de ses propos d'extrême-droite publiés sur les réseaux sociaux. Plusieurs groupes le cherchent, incluant la police.

- John Le Carré. **Silverview**. Penguin Random House, 224 p.

26^e et dernier roman de ce maître du polar et publié à titre posthume qui démontre les failles dans les services secrets britanniques et met en scène des espions désabusés en perte de certitudes. Un jeune homme ayant quitté la City de Londres s'installe en bord de mer pour y devenir libraire. Y habite une riche héritière qui a épousé un être énigmatique qui semble suivre à la trace le jeune homme. Le livre sera traduit à l'été 2022.

- Hillary Rodham Clinton et Louise Penny. **State of Terror**. Simon & Schuster/St. Martin's Press, 512 p.

Ellen Adams, nouvellement nommée secrétaire d'État, rentre d'un voyage en Corée du Sud. Une explosion a lieu à Londres, puis à Paris et un courriel codé laisse craindre une troisième. Pendant ce temps, une physicienne nucléaire pakistanaise s'enfuit vers Francfort. Une menace nucléaire plane. Les deux auteures nous entraînent au cœur du pouvoir, où les mesquineries politiques font partie du paysage de Washington et où « les apparences sont souvent beaucoup plus puissantes que la réalité. ». Roman très réussi et qui arrivera en français en mars prochain.

- Jo Nesbo. **Leur domaine**. Gallimard, 640 p.

Après vingt ans d'absence, le frère de Roy revient dans son patelin de Norvège, en montagne. Tous deux plongent dans de lourds secrets de famille qui engendrent à leur tour une spirale infernale de nouvelles tragédies. Roman psychologique dont le suspense insoutenable hante le lecteur longtemps. Peut-être le meilleur roman de cet auteur norvégien.

- Eva Björg Aegisdottir. **Elma**. La Martinière « Noir », 392p.

La policière Elma revient dans sa ville natale, Akranes, fuyant la capitale Reykjavik, suite à une peine d'amour. Un peu après son arrivée, elle doit enquêter avec un collègue sur un meurtre sordide. La victime a un passé de maltraitance et de violence sexuelle. Un 1^{er} roman pour cette auteure islandaise, mais dont le livre a été traduit en français à partir de la traduction anglaise.

- Ahmet Altan. **Madame Hayat**. Actes Sud, 272p.

Fazil, étudiant en littérature, amateur de Flaubert, se retrouve plongé dans la pauvreté et la solitude suite à la mort de son père. Travaillant dans un cabaret, il y fait la rencontre de Nurhayat, une femme beaucoup plus vieille que lui, mais qui va l'émerveiller par son mystère et son intelligence. Mais celle-ci ne se fait pas d'illusions... D'ailleurs Fazil rencontre Sila, une jeune étudiante qui rêve de partir au Canada à cause de la situation politique d'un pays jamais nommé, mais qu'on devine être la Turquie. Fazil partira-t-il aussi? Ce 3^e roman a été écrit alors que l'auteur était en prison, suite au putsch raté de 2016.

- Rachel Cusk. **L'œuvre d'une vie**. Boréal, 232 p.

Ce livre nous arrive en français, 20 ans après sa parution en anglais. C'est le récit autobiographique de l'auteure, très peu préparée à devenir mère, et qui raconte avec un humour grinçant sa première année de maternité, sa perte de liberté et de sommeil et la découverte brutale des besoins incessants de son nourrisson. A l'époque, ce livre avait soulevé un scandale.

- Nina Bouraoui. **Satisfaction**. JC Lattès, 288p.

Histoire d'une Française qui épouse un étudiant algérien et qui s'installe au pays de son mari. Surnommée « la Française triste », la narratrice Michèle Akli, écrit des carnets dans lesquels elle décrit sa vie morne auprès d'un mari qu'elle n'aime plus, dans une Algérie « virile » où elle ne se sent plus femme. Roman en lice pour le prix Femina et qui a pour thèmes l'identité et l'exil.

BANDES DESSINÉES

- Martin Quenehen et Bastien Vivès. **Corto Maltese. Océan noir.** Casterman, 168p.

Créé en 1967 par Hugo Pratt, ce troisième tandem d'auteur et dessinateur prend la liberté de transposer le héros du début du 20^e siècle en 2021. Il y est question d'un vieux trésor caché, de trafic de drogue et d'une secte nationaliste japonaise. Le dessinateur a su créer des clairs-obscur magnifiques. Un classique réussi réinventé.

- Ferry et Conrad. **Astérix et le griffon.** Les Éditions Albert René, 48p.

Nos Gaulois sont en route vers le pays des Sarmates, là où les Amazones font la guerre pendant que les hommes tiennent maison. César y envoie ses troupes pour y trouver le griffon, un animal étrange, qu'il voudrait présenter au cirque. Un album qui réussit à reproduire avec succès l'univers d'Astérix.

ESSAIS

- Rodney Saint-Éloi et aymara El-Ghadban. **Les racistes n'ont jamais vu la mer.** Mémoire d'encrier, 306 p.

Dialogue entre deux écrivains québécois racisés qui échangent sur le sujet du racisme en dressant un portrait exhaustif de ses manifestations. En tablant sur leurs expériences personnelles, ils nous invitent à réfléchir pour savoir comment établir des ponts et construire un vivre-ensemble sans exclusion.

- Marie Darrieussecq. **Pas dormir.** P.O.L., 320p.

Dans cet essai autobiographique, l'écrivaine explore le problème de l'insomnie à partir de son expérience personnelle. Insomniaque depuis la naissance de son premier enfant, elle raconte avoir tout essayé pour sortir de ce cercle vicieux, en vain. Le livre est aussi un florilège littéraire, celle-ci ayant réalisé que tous les auteurs qu'elle aime sont insomniaques.

- Yvan Lamonde. **Émonder et sauver l'arbre.** Leméac, 168p.

L'essai est consacré au cheminement de Maurice Blain (1925-1996), penseur méconnu de la laïcité et premier président du Mouvement laïque de langue française. L'auteur trace l'historique de sa réflexion sur ce sujet qui s'étend de l'époque du manifeste du *Refus global* jusqu'à celle de la Révolution tranquille.